

LOUISE BESSETTE & COREY HAMM, pianos

**ARNO BABADJANIAN (1921–1983) /
ALEXANDER AROUTIUNIAN (1920–2012)**

Rhapsodie arménienne pour deux pianos (1950)

PETROS SHOIJOUNIAN (1957–)

Exposition musicale « Groupe des Sept » (2023; création mondiale)

L'art d'A. Y. Jackson avec musique

Les couleurs musicales d'Arthur Lismer

La palette musicale de Frank Johnston

Les mélodies de Franklin Carmichael

L'atelier de musique de Frederick H. Varley

La planche à dessin musicale de J. E. H. MacDonald

Le pinceau musical de Lawren Harris

ENTRACTE

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873–1943)

Danses symphoniques, op. 45 (1940)

Non allegro

Andante con moto (Tempo di Valse)

Lento assai - Allegro vivace

Durée approximative : 1 h 30 / Approximate duration: 1 h 30

Partenaire fleuriste
Florist Partner



LAVIGNE
FLEUR ATELIER FLEURISTE

Alexander Aroutiounian et Arno Babadjanian

Alexander Aroutiounian et Arno Babadjanian sont deux compositeurs arméniens qui, à l'instar de leur prédécesseur Aram Khatchatourian, trouvèrent une source d'inspiration dans l'héritage musical de leur pays. Aroutiounian, que l'on connaît surtout pour son *Concerto pour trompette*, développa un style musical enraciné dans les traditions classique et romantique, même si à compter des années 1940, la musique folklorique arménienne prit une place plus prépondérante dans ses œuvres. Reconnu en son temps comme un pianiste d'exception, Arno Babadjanian teinta également ses compositions d'éléments de musique folklorique, des rythmes irréguliers et des ornements typiques, notamment. Khatchatourian et Rachmaninov sont au nombre des compositeurs qui influencèrent ses premières œuvres, alors que Prokofiev, Bartók, et Schoenberg eurent une incidence claire sur ses compositions plus tardives.

Composée en 1950, la *Rhapsodie arménienne* pour deux pianos illustre bien cette tradition d'écriture musicale, d'écoute facile et incorporant des éléments de folklore. L'œuvre est conçue en deux parties. Deux thèmes alternent dans la première, l'un richement orné et chantant soutenu par un accompagnement d'une grande fluidité, l'autre de caractère plus sombre et austère. Puis, l'appel à la danse est lancé, et c'est un tourbillon enlevé qui propulse cette rhapsodie dans une succession de mesures irrégulières.

© Trevor Hoy, 2023

Petros Shoujounian

Une œuvre d'art originale est un travail créatif passionné qui reflète l'âme de l'artiste. Pour le spectateur d'une société de plus en plus cultivée, les œuvres d'art visuel peuvent stimuler l'intérêt, changer ou suggérer une nouvelle façon de voir les choses qui nous entourent. Elle peut nous inciter à nous interroger sur ce que nous percevons, ce qui nous aide à comprendre d'autres domaines. Au début du 20^e siècle, les circonstances ont réuni plusieurs artistes désireux d'explorer, par le biais de l'art, le caractère unique du paysage canadien. Le Groupe des Sept était un groupe de peintres paysagistes canadiens connus pour leurs grandes scènes brillamment colorées de la nature sauvage canadienne. Convaincu qu'un art canadien distinct pouvait être développé par un contact direct avec la nature, le Groupe des Sept a lancé le premier grand mouvement artistique canadien. La nature sauvage du Canada devait être représentée dans un style de peinture distinctif, un style qui romprait avec la tradition européenne et refléterait un sentiment nationaliste croissant. J'ai choisi trois tableaux de chaque peintre comme source d'inspiration pour composer mon exposition musicale en sept mouvements pour deux pianos. J'ai l'honneur d'avoir pour interprètes deux excellents pianistes canadiens très connus, Louise Bessette et Corey Hamm, qui ont accepté de jouer la première mondiale de cette œuvre stimulante et passionnée. Je dois remercier la Salle Bourgie de nous avoir donné l'occasion d'atteindre le public montréalais et la Collection McMichael d'art canadien d'avoir partagé avec nous la présence visuelle du Groupe des Sept. Finalement, je dois remercier un ami proche, le cameraman Serge Yesayan, qui a fait le montage visuel, pour accorder ma musique avec les peintures remarquables de nos grands artistes.

© Petros Shoujounian, 2023

Sergueï Rachmaninov

Sergueï Rachmaninov termina d'écrire son ultime composition, les *Danses symphoniques*, à l'automne 1940, durant un afflux soudain de créativité dont il fut le premier surpris. Au cours des trois décennies précédentes, son travail de composition avait en effet souffert, en raison de sa carrière de pianiste prenante et des tournées épuisantes qu'il entreprenait chaque année et qui finissaient par consumer tout le temps et l'énergie qu'il aurait pu mettre dans l'écriture de nouvelles œuvres. En outre, son départ, avec sa famille, de Russie, dans le sillage de la révolution d'Octobre, avait eu raison de son désir de composer durant ces années d'exil. Dans une entrevue accordée en 1993, il expliqua d'ailleurs : « Depuis 17 ans, depuis que j'ai perdu mon pays, je me sens incapable de composer. En Russie, lorsque je passais mes étés à la ferme, je travaillais avec joie. Bien sûr, j'écris encore de la musique ; mais cela ne veut plus dire la même chose pour moi maintenant. »

Rachmaninov dut comprendre que ses *Danses symphoniques* — entendues ce soir dans une transcription pour deux pianos de son cru — seraient le dernier morceau de musique qu'il composerait, si l'on en juge par le nombre de références à ses propres œuvres qu'il contient, un peu comme si son auteur avait voulu faire un bilan de sa carrière. Un fragment du thème d'ouverture de sa *Symphonie n° 1* (une référence que lui seul pouvait alors comprendre, puisqu'il avait laissé la partition de cette symphonie en Russie) se fait entendre dans la coda du premier mouvement, tout auréolé de nostalgie. La mélodie principale du troisième mouvement est clairement inspirée du « Tu es béni, Seigneur » de ses *Vêpres*, alors que le *Dies irae*, le funeste chant grégorien qui hante un bon nombre de ses œuvres, se fait entendre au point culminant du mouvement.

Formé de trois mouvements substantiels, les *Danses symphoniques* débutent par une forme sonate établissant un conflit entre deux thèmes, l'un affirmé au caractère martial, l'autre de nature plus tendre et élégant. Une tourbillonnante valse crépusculaire à l'atmosphère fantomatique y fait suite. Puis la lutte entre la lumière et l'obscurité se manifeste de nouveau dans le mouvement final, dont le thème dérivé des *Vêpres* sortira victorieux.

Alexander Arutiounian & Arno Babajanian

Alexander Arutiounian and Arno Babajanian are a pair of Armenian composers who, following in the footsteps of their older compatriot Aram Khachaturian, turned to the musical heritage of their homeland for inspiration. Arutiounian, best remembered for this Trumpet Concerto, developed a style rooted in the Classical and Romantic traditions, though beginning in the 1940s Armenian folk music began to figure more prominently in his work. Renowned during his lifetime as an exceptional pianist, Babajanian likewise coloured his compositions with elements of folk music, especially its irregular rhythms and styles of ornamentation. Early influences included Khachaturian and Rachmaninoff, though as his career progressed, Prokofiev, Bartók, and Schoenberg also made major impacts on his music.

The Armenian Rhapsody for two pianos, composed in 1950, fits squarely into this tradition of accessible, folk-inspired compositions. Divided into two halves, the first section of the Rhapsody alternates between two themes, one richly ornamented and song-like that unfurls over top flowing accompaniment, the other darker and sterner in character. The call to dance is then issued, and the music breaks into an ecstatic, whirling dance that races through a succession of different metres.

© Trevor Hoy, 2023

Petros Shoujounian

An original piece of art is a creative, passionate work that reflects the soul of the artist. To the viewer in today's increasingly cultivated society, regarding works of visual art can stimulate interest, change, or suggest a new way of seeing the world around us. It can cause us to question what we perceive, which in turn helps us to understand other realms. In the early 20th century, circumstances brought together several artists who were committed to exploring, through art, the unique character of the Canadian landscape. The Group of Seven was a group of Canadian landscape painters known for their immense, vividly coloured depictions of the Canadian wilderness. Believing that a distinct Canadian art could be developed through direct contact with nature, the Group of Seven initiated the first major Canadian art movement. Canada's rugged wilderness needed to be recorded in a distinctive style of painting, one that would break with European tradition and reflect an increasingly nationalistic sentiment. I selected three paintings from each painter to serve as inspiration for my seven-movement musical exhibition for two pianos. I am honoured that two outstanding and very prominent Canadian pianists, Louise Bessette and Cory Hamm, accepted to perform this challenging and passionate work in its world premiere. I must extend my thanks to Bourgie Hall, which offered us the opportunity to reach the Montreal public, and to the McMichael Canadian Art Collection for providing us with the chance to share the visual presence of the Group of Seven. Finally, I must also thank a close friend of mine, cameraman Serge Yesayan, whose visual editing harmonised my music with the remarkable paintings of these great artists.

© Petros Shoujounian, 2023

Sergei Rachmaninoff

Sergei Rachmaninoff completed his Symphonic Dances, the final composition of his career, in the autumn of 1940, during a sudden outburst of creativity that surprised even the composer himself. His compositional output had dwindled over the past three decades, as his career as a concert pianist, and the exhausting tours he embarked on each year, consumed the time and energy he could have otherwise devoted to composition. Furthermore, after fleeing Russia with his family in the wake of the October Revolution, Rachmaninoff found little motivation to compose during his self-imposed exile; as he related in an interview in 1933, “For seventeen years, since I lost my country, I have felt unable to compose. When I was on my farm in Russia during the summers, I had joy in my work. Certainly I still write music—but it does not mean the same to me now.”

Rachmaninoff seemed to have understood that the Symphonic Dances—heard this evening in a transcription for two pianos penned by the composer—would be the last music he would compose, and he worked in self-referential quotations as though he were compiling a resume of his career. A snippet of the opening theme of his First Symphony—at the time a reference understood only by the composer, as Rachmaninoff had left the score of the symphony behind in Russia—appears in the coda of the first movement, bathed in a nostalgic glow. The principal melody of the third movement is clearly based on “Blessed art thou, O Lord” from his All-Night Vigil, while the *Dies irae*, the infamous plainchant melody that haunts a great number of Rachmaninoff’s works, blares out at the climax of the movement.

Comprising three substantial movements, Symphonic Dances commences with a sonata-form first movement that presents a conflict between two themes, one aggressive and martial in character, the other of a tender, elegant nature. This is followed by the swirling, ghostly atmospheres of a crepuscular waltz, while the struggle between light and dark returns in the finale, with the theme derived from the All-Night Vigil emerging victorious.

LES TABLEAUX / THE PAINTINGS

- 1. L'art d'A. Y. Jackson avec musique / A. Y. Jackson's Art with Music**
L'Érable rouge / The Red Maple (1914)
Paysage du Lac Supérieur / Lake Superior Country (1924)
Chemin vers Baie-Saint-Paul / Road to Baie-Saint-Paul (1933)
- 2. Les couleurs musicales d'Arthur Lismer / Arthur Lismer's Musical Colours**
Forêt, Algoma / Forest, Algoma (1922)
Jungle canadienne / Canadian Jungle (1946)
Pays lumineux / Bright Land (1938)
- 3. La palette musicale de Frank Johnston / Frank Johnston's Musical Painting**
Palette
Nuages d'orage / Thunderers (1922)
Coucher du soleil dans les bois / Sunset in the Bush (1918)
Orage qui approche, Algoma / Approaching Storm, Algoma (1919)
- 4. Les mélodies de Franklin Carmichael / Franklin Carmichael's Melodies**
Or d'octobre / October Gold (1922)
Baie d'îles depuis le mont Burke / Bay of Islands from Mt. Burke (1931)
Lac Miroir / Mirror Lake (1929)
- 5. L'atelier de musique de Frederick H. Varley / Frederick H. Varley's Musical Atelier**
Arbre mort, parc Garibaldi / Dead Tree, Garibaldi Park (1927)
Clair de lune à Lynn / Moonlight at Lynn (1934)
Petit matin, le mont Sphinx / Early Morning, Sphinx Mountain (1928)
- 6. La planche à dessin musicale de J. E. H. MacDonald / J.E.H. MacDonald's Musical Drawing Board**
Feuilles dans le ruisseau / Leaves in the Brook (1919)
Forêt sauvage / Forest Wilderness (1921)
Chutes à Algoma / Algoma Waterfall (1920)
- 7. Le pinceau musical de Lawren Harris / Lawren Harris' Musical Brush**
La rivière Montréal / Montreal River (1920)
Fantaisie enneigée / Snow Fantasy (1917)
Le mont Lefroy / Mt. Lefroy (1930)



LOUISE BESSETTE

Piano

Depuis quarante ans, Louise Bessette se distingue par l'excellence de ses performances et mène une carrière exceptionnelle. La critique s'est toujours montrée dithyrambique à son égard et plusieurs compositeurs ont écrit pour elle. En 2019, elle a reçu le prix de la réalisation artistique en musique classique des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle, la plus haute distinction accordée dans le domaine des arts du spectacle au Canada. En 2016, elle a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université Western Ontario. Elle a aussi à son actif une trentaine d'enregistrements, dont deux disques consacrés aux œuvres de Messiaen, *Les oiseaux* (Analekta), qui a reçu une critique élogieuse dans le magazine *Gramophone*, et *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* (ATMA Classique), partout très salué. Son récent album, *Hommage à François Dompierre* (ATMA Classique), a connu un immense succès auprès des critiques et des auditeurs. Louise Bessette a remporté un dixième prix Opus en 2021 et a été nommée l'une des 25 meilleures pianistes canadiennes par CBC Music en 2015. Elle est membre de jury de concours internationaux et donne des classes de maître au Canada, en Europe et en Asie. Depuis 1996, elle est titulaire d'une classe de piano au Conservatoire de musique de Montréal.

For over forty years, Louise Bessette has led an exceptional career, distinguishing herself through her outstanding performances. Several composers have written for her, and she has been lauded by critics. In 2016, Louise Bessette was honoured in to receive a doctoral degree in music *honoris causa* from the University of Western Ontario in London, and in 2019 she received the Governor General's Performing Arts Award, Canada's highest honour in the performing arts. In 2015, she was listed as one of Canada's top 25 pianists by CBC Music, and in 2021 she received her tenth Opus Award. Her discography comprises over thirty titles, including two CDs of music by Messiaen: *Les oiseaux* (Analekta), which was praised by *Gramophone* magazine, while *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* (ATMA Classique) received widespread acclaim. Her most recent CD, *Hommage à François Dompierre* (ATMA Classique), enjoyed great success with critics and members of the public alike. Louise Bessette has been a professor of piano at the Conservatoire de musique de Montréal since 1996.



COREY HAMM

Piano

Le pianiste Corey Hamm s'est singularisé dans le monde de la musique en se produisant, comme soliste et comme chambriste, dans toute l'Amérique du Nord et en Asie. Il a créé plus de 400 œuvres pour piano et de chambre et des concertos écrits par des compositeurs du monde entier. Il a donné à huit reprises *The People United Will Never Be Defeated!*, l'impressionnante partition pour piano d'une durée d'une heure du compositeur Frederic Rzewski, et l'enregistrement qu'il a fait de cette dernière lui a valu le prix Spotify du meilleur enregistrement de musique classique de 2014. Son répertoire récent et à venir comprend le *Concerto pour piano n° 3* de Prokofiev, le *Concerto pour piano* de Lutosławski, le *Concerto pour piano n° 2* de Bartók et, en première mondiale, *Gateways*, de Dorothy Chang, une œuvre pour erhu, piano et orchestre. Une tournée en Asie, où il donnera *The People United Will Never Be Defeated!* ainsi que des sonates de choix des répertoires des 20^e et 21^e siècles, est également prévue, outre des performances à New York et à Rotterdam, notamment. Il enregistre prochainement l'intégrale pour piano et des œuvres de chambre avec piano d'Henri Dutilleux, un compositeur avec lequel il a étroitement collaboré. Corey Hamm est professeur de piano au campus de Vancouver de l'Université de la Colombie-Britannique, où il a reçu le prestigieux prix d'enseignement Killam et le prix d'excellence artistique Dorothy Somerset.

Pianist Corey Hamm has established a unique musical profile by performing widely throughout North America and Asia as both a soloist and chamber musician. He has premiered over four hundred solo, chamber, and concerto works by composers from around the world. He has performed Frederic Rzewski's hour-long solo piano epic *The People United Will Never Be Defeated!* over eighty times, and his recording of it won Spotify's award for Best Classical Recording in 2014. Recent and upcoming performances include Prokofiev's Piano Concerto No. 3, Lutosławski's Piano Concerto, Bartók's Piano Concerto No. 2, and the world premiere of Dorothy Chang's *Gateways* for erhu and piano soloists with orchestra. He will also conduct a solo tour of Asia performing *The People United Will Never Be Defeated!* as well as landmark sonatas of the 20th and 21st centuries, in addition to performances in New York, Rotterdam, and other cities. He will soon commence recording Dutilleux's complete works for solo piano and chamber works with piano, on which he collaborated with the composer himself. Corey Hamm is a professor of piano at the University of British Columbia in Vancouver, where he was awarded the prestigious Killam Teaching Award, and the Dorothy Somerset Award for Artistic Excellence.



PETROS SHOUJOUNIAN

Compositeur
Composer

Né en Arménie, Petros Shoujounian s'initie à la musique en suivant des cours de violon à l'école de musique Komitas, à Gumri. Il fait ses premiers essais en composition dès l'âge de 12 ans et poursuit des études en composition et en violon au Collège de musique Kara Mourza de Gumri, auprès d'Azat Shishian. En 1976, il émigre au Canada, où il poursuit ses études en composition au Conservatoire de musique de Montréal, dans la classe du compositeur de renommée internationale Gilles Tremblay. Fasciné par l'inspiration profonde de son jeune élève pour la musique arménienne, Gilles Tremblay lui prédit un avenir prometteur en tant que compositeur. Après avoir terminé sa maîtrise en composition musicale en 1982, il couronne ses études avec un deuxième prix de composition, en présentant au public montréalais son poème symphonique *Ararat*. Petros Shoujounian est compositeur agréé du Centre de musique canadienne depuis 1985. Ses œuvres ont été jouées en Europe, aux États-Unis et au Canada, diffusées sur les ondes de Radio-Canada et enregistrées sous étiquettes ATMA Classique, SNE et Radio-Canada.

Born in Armenia, Petros Shoujounian commenced his musical education at the Komitas School of Music in Gumri, where he took violin lessons. He made his first attempts at composition at age 12, and went on to study composition and violin at the Kara Mourza College of Music in Gumri, under the tutelage of Azat Shishian. In 1976, he immigrated to Canada, where he continued his composition studies at the Conservatoire de musique de Montréal, in the class of internationally renowned composer Gilles Tremblay. Fascinated by how his young pupil was deeply inspired by Armenian music, Gilles Tremblay predicted a promising future for him as a composer. After completing his master's degree in composition in 1982, Petros Shoujounian capped off his studies with a Second Prize in Composition, and his symphonic poem *Ararat* was performed before a Montreal audience. He has been an Associate Composer of the Canadian Music Centre since 1985. Mr. Shoujounian's works have been performed in Europe, the United States, and Canada, broadcast by Radio-Canada, and recorded by ATMA Classique, SNE, and Radio-Canada.

34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

Vous aimeriez aussi / You may also like



**ILLIA OVCHARENKO &
ALEXANDER KASHPURIN,
pianos**

Hommage à Rachmaninov

6 et 7 avril 2024

En hommage à Sergueï Rachmaninov, dont on célèbre en 2023 le 150^e anniversaire de la naissance, deux pianistes virtuoses interpréteront plusieurs de ses œuvres pour piano.

Calendrier / Calendar

Jeudi 7 décembre 18 h	RAFAEL ZALDIVAR & JEAN-MICHEL PILC, pianos	5 à 7 jazz <i>Deux pianos jazz</i>
Vendredi 8 décembre 19 h 30	JACK SWANSON, ténor JOHN ARIDA, piano	Œuvres de Bellini, Grieg, Liszt, Poulenc et autres
Dimanche 10 décembre 14 h 30	MOMO & MARI KODAMA, pianos	Casse-Noisette à deux pianos